

On tue dans les rues d'Alexandrie

77 EUROPEENS ONT ETE VICTIMES DES INDIGENES. Londres, 23 mai. — On mande d'Alexandrie à l'agence Reuters que la situation est grave. Le bruit qu'un Grec avait tué un indigène a provoqué un attentat contre les Grecs et les autres Européens. Il y aurait de nombreux tués et les voitures d'ambulance ont circulé toute la nuit, transportant des blessés à l'hôpital.

Un mort vivant SA MERE, COMPLICE, TOUCHEAIT UNE PENSION

Bordeaux, 23 mai. — Au début de la guerre, Henri Blaiseau, de Mantes, fut incorporé au 28 d'artillerie coloniale. Il perdit son régiment en Belgique, franchit Ardennes, puis un maire lui fournit des papiers au nom d'un de ses domestiques, Germain. Il réussit à passer la frontière le 2 mars 1915, regagna la France en passant par l'Angleterre et contracta un engagement dans l'artillerie, à Châlons-sur-Marne.

Enseveli dans un puits à 10 mètres sous terre

Châteaudun, 23 mai. — Un pisciculteur, M. Marcel Thion, 18 ans, aidé de M. Lison, installa hier soir, une pompe dans un puits profond de 10 mètres, au hameau de la Sandrière, commune de Verailles. Les vermines, un éboulement se produisit, ensevelissant à dix mètres du sol M. Thion.

La pêche à l'explosif a fait deux victimes

Dans le but de se livrer à la pêche à l'explosif, quelques habitants de Comines s'étaient rendus dimanche dernier sur les berges de la ferme Parent et là, se disposaient à faire une véritable hécatombe des poissons qui s'y trouvaient. L'un des enfants ayant explosé brusquement, deux des pêcheurs furent grièvement atteints par ses éclats.

L'Exposition canine au Palais-Rameau

Sur les instances d'un certain nombre d'exposants et pour éviter un surcroît de besogne au Secrétariat et pour leur donner satisfaction, le Comité a bien voulu reporter au 30 mai, à midi, la clôture des inscriptions.

FOUILLON DU REVIL DU NORD. — N° 43

Voleurs de Femmes

Morgan attendit quelques instants que le bruit de la poursuite se fût éloigné. Pavons d'audace, proposa-t-il. Cela seulement peut nous sauver. Nos ennemis se sont disséminés dans toutes les directions, rebroussez chemin ! Le passage est libre. Revenons dans la cave et essayons de sortir par le château.

ZARA TRIOMPHE

Morgan attendit quelques instants que le bruit de la poursuite se fût éloigné. Pavons d'audace, proposa-t-il. Cela seulement peut nous sauver. Nos ennemis se sont disséminés dans toutes les directions, rebroussez chemin ! Le passage est libre. Revenons dans la cave et essayons de sortir par le château.

Trois ministres à Valenciennes

MM. LOUCHEUR, DANIEL-VINCENT ET BERARD VIENDRONT SOUS PEU DANS NOTRE VILLE. Nous croyons pouvoir annoncer que M. Loucheur, ministre des R. L., viendra à Valenciennes le 5 juin, une réunion des commerçants et industriels, à Valenciennes. Il y aurait, à cette occasion, un grand banquet à l'Hôtel du Commerce.

Lille, station de tourisme

Paris, 23 mai. — L'Officiel publie un décret érigant la ville de Lille en station de tourisme, et dans cette ville une Chambre d'industrie touristique.

L'AFFAIRE DES SACS A TERRE

LEVY, GUERMONPREZ ET CRESPIN PARTENT ALJOURD'HUI POUR DOUAI. Les confectionneurs Isidore Levy, Guermonprez et Crespin, tous trois inculpés dans l'affaire des sacs à terre, doivent quitter Lille, demain dans le courant de la journée, à destination de Douai, où ils vont se constituer, en attendant leur comparution devant la Cour d'assises.

Le Dépôt des dossiers de dommages de guerre

LES SINISTRES ONT JUSQU'AU 1er AOUT 1921. Nous avons annoncé que les sinistrés avaient jusqu'au 1er août 1921 pour déposer leurs demandes, qu'il s'agisse de dossiers nouveaux ou de compléments des déclarations provisoires.

Cour d'Assises du Nord

La SESSION SUPPLEMENTAIRE DE JUIN. Une session supplémentaire de la Cour d'Assises du Nord aura lieu, le lundi 6 juin prochain, voici la liste des jurés qui seront appelés à juger.

Cour d'Assises du Nord

Jurés titulaires. — MM. Jules Malesy, cultivateur, à Bouchain; — Henri Mazingue, boulanger, à Mastaing; — Henri Hols, cultivateur, à Valenciennes; — Henri Delaoutre, sans profession, à Mouchin; — Jean-Joseph Guisnard, cultivateur, à Auvain; — Alexandre Montagne, négociant, à Reuilly; — Victor Saloo, directeur de Blature, à Houdennes; — Auguste Delahay, cultivateur, à Gonnelieu; — Julien Diers, négociant, à Durkerque; — Maurice Puvion, agriculteur, à Cambrai; — Julien Delcroix, négociant, à Lille; — Alphonse Parent, industriel, à Saint-André; — Paul Mathelin, verrier, à Erbeville; — Gustave Plouvier, propriétaire, à Seneffe; — Gaston Lefebvre, rentier, à Haudouin; — Emile Davron, rentier, à Rosendael; — Paul Corjon, industriel, à Tournai; — Albert Godeaux, négociant, à Villers-Outréau; — Edouard Girard, rentier, à Landreocques; — Jules Desailly, rentier, à Halluin; — Jean Lecomte, représentant, à Mouscron; — Léonard Figeol, rentier, à Ligny; — Constant Mériaux, cultivateur, à Avesnes-sur-Aubert; — Napoléon Lemaire, cultivateur, à Boudennes; — Edouard Blas, cultivateur, à Solesmes; — Jules Lefebvre, industriel, à Estreux; — Lucien Carboney, rentier, à Borsilly; — Léopold Figeol, rentier, à Ligny; — Marcel Noche, propriétaire, à Ancoing; — Louis Bilhonnet, propriétaire, à Dunkerque; — Lucien Dupuis, cultivateur, à Hergnies; — Gustave Besaurepe, comptable, à Ancoing; — François Morelle, cultivateur, à Ronchin; — Aimable Dordain, rentier, à Proville; — Victor Decsché, corroyeur, à Ligny.

Jurés supplémentaires.

— MM. Charles Berlin, ancien maire de Douai; — Cyrille Bardoux, agent administratif, à Douai; — Raoul Dubron, principal clerc de notaire, à Douai; — Georges Defolbe, brasseur, à Douai.

IV. — PERDUS DANS LES AIRS

Lorsqu'ils débouchèrent dans la vaste salle du château, ils eurent recours à une prudence extrême. James Morgan, lui seul, se risqua en rampant, avec des ruses de sauvage. Bientôt, il se leva et fit signe à ses amis de le suivre. Le bâtiment semblait inhabité.

DERNIERE HEURE

L'Allemagne a refusé "d'éteindre un foyer de troubles dangereux pour la paix générale"

La France lui avait demandé de prendre les mesures nécessaires en Haute-Silésie et c'est là la guerre qu'elle y a portée.

Berlin, 23 mai. — L'ambassadeur de France à Berlin a remis, le 22 mai, une note au chancelier d'Empire, dans laquelle il constatait que les mesures en vue d'empêcher la formation de corps francs et leur transport en Haute-Silésie, ont été prises trop tardivement pour réaliser le but poursuivi.

La note signale la présence de différentes unités constituées sur le territoire de Haute-Silésie. Les corps francs rassemblés dans la région de Kreuzbourg, sous le commandement du général von Arnim, seraient formés de 3.000 hommes. De même la présence du corps franc von Aulok est signalée près d'Oppeln, et celle du corps franc Schmidt, près de Krappitz. Le groupe Ratibor qui publie un bulletin journalier, disposerait de plus de 2.000 hommes et de plusieurs canons.

La note demande la fermeture immédiate de la frontière entre l'Allemagne et le territoire plébiscitaire, comme l'a fait de son côté le gouvernement polonais. Elle demande ensuite que les instructions soient transmises aux autorités compétentes, afin de faciliter la tâche de la commission interalliée pour le ravitaillement de la population.

Enfin la Reichsbank doit être invitée à envoyer immédiatement et sans condition, en Haute-Silésie, les fonds nécessaires au paiement des ouvriers. Si les salaires échus continuait à être retenus, le gouvernement allemand ne pourrait que difficilement se maintenir au pouvoir.

L'Allemagne estime que la population de Haute-Silésie se trouve en état de légitime défense.

Dans sa réponse, le gouvernement allemand rappelle les mesures prises par lui contre la formation de corps francs en territoire allemand, et contre leur passage en territoire plébiscitaire. Les mesures d'auto-protection, ajoute-t-il, que la population de Haute-Silésie menacée dans sa vie et dans ses biens, par suite du défaut de toute protection par les troupes allemandes, trouvant en état de légitime défense contre les insurgés polonais, a été obligée de prendre, sont tout autre chose.

Que va faire la France ?

Paris, 23 mai. — Les événements qui se déroulent en Haute-Silésie sont de nature à modifier le caractère du débat de politique extérieure qui reprend demain. Les interpellateurs ont, dans les séances de jeudi et vendredi, traité presque exclusivement la question des réparations. Aujourd'hui, nous nous occuperons de discuter le problème des réparations, à même déclaré cet après-midi que demain, la Chambre désire surtout connaître l'attitude que la France adopterait en présence de l'attaque allemande de Gogolin, et que prochainement il reconviendrait d'intervenir dans le débat, se réservant de développer un autre jour ses considérations financières.

Une menace des Alliés a atteint son but

Oppeln, 23 mai. — Les représentants alliés, anglais, français et italiens, ont signé un communiqué d'opinion, dans lequel ils déclarent la volonté formelle de leurs gouvernements de faire procéder à l'évacuation par les troupes alliées du bassin industriel haut-silésien, au cas où les attaques des volontaires allemands se poursuivraient. Cette attitude énergique a atteint le but poursuivi. Les attaques sur Gross-Streitz ont cessé hier et n'ont pas été reprises.

M. Briand a causé avec l'ambassadeur allemand

Paris, 23 mai. — M. Briand, président du Conseil, a reçu ce soir M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne, qu'il avait mandé au ministère des Affaires étrangères.

Les alliés ont intervenu auprès de l'Allemagne

A Paris et à Londres, il a été parlé de représailles aux ambassadeurs

Paris, 23 mai. — Le tour pris par les événements de Haute-Silésie à la suite de l'attaque, samedi, par les forces allemandes en direction de Gross-Streitz, a fait l'objet aujourd'hui des préoccupations des milieux politiques et diplomatiques. A la Chambre de nombreux députés estiment le moment venu pour le Gouvernement, de prendre des mesures énergiques.

M. Briand, qui depuis samedi soir, était à la campagne, où il méditait à loisir sur les graves problèmes politiques actuellement posés, est rentré ce soir, à 9 heures, au quai d'Orsay, où il a conféré immédiatement avec son principal collaborateur, M. Berthelot, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères. Pendant plus de deux heures, le président du Conseil s'est entretenu avec M. Berthelot, il a pris notamment connaissance d'une communication adressée au général Le Rond, président de la commission militaire interalliée d'Oppeln, dépeche montrant que, depuis dimanche, l'attaque allemande avait cessé à la suite d'une démarche collective des représentants des trois puissances à la haute commission auprès du représentant allemand, M. de Molke, commissaire intérimaire allemand en Haute-Silésie.

Les agissements des corps francs

Berlin, 23 mai. — Les corps francs se signalent déjà par leurs exploits avant d'avoir atteint la Haute-Silésie. A Namslau, près de Berlin, ils se sont emparés de l'Hôtel de Ville où, sous la conduite du lieutenant Bernhart, ils ont pris des armes par la force. La police les a fait reculer.

La Chambre voudra sans doute savoir aujourd'hui

Paris, 23 mai. — Les événements qui se déroulent en Haute-Silésie sont de nature à modifier le caractère du débat de politique extérieure qui reprend demain. Les interpellateurs ont, dans les séances de jeudi et vendredi, traité presque exclusivement la question des réparations. Aujourd'hui, nous nous occuperons de discuter le problème des réparations, à même déclaré cet après-midi que demain, la Chambre désire surtout connaître l'attitude que la France adopterait en présence de l'attaque allemande de Gogolin, et que prochainement il reconviendrait d'intervenir dans le débat, se réservant de développer un autre jour ses considérations financières.

Une offensive se développe dans trois directions

Sosnowitz, 23 mai. — L'offensive allemande se développe dans trois directions. Le premier mouvement a été déclenché par de forts détachements de prétendus volontaires qui ont franchi l'Oder à Krappitz et se sont dirigés vers Gogolin, ayant pour objectif Gross-Stein (Kamion), qu'ils ont occupé, après une lutte acharnée. Des détachements de moindre importance ont opéré un mouvement convergent en parlant de Luthendorf et sont venus appuyer le gros des forces allemandes opérant sur Gross-Stein. Ces forces sont évaluées à environ 15.000 hommes.

Une évolution s'est faite dans l'opinion anglaise

Londres, 23 mai. — Les explications du premier ministre et efforts de la diplomatie anglaise ont amené une évolution dans l'opinion britannique, évolution qui a trouvé un élément de confirmation dans les rapports officiels reçus de Haute-Silésie. Cette évolution a abouti à un dévouement indéfectible et elle indique, il faut le constater en toute impartialité, la bonne volonté du gouvernement anglais, car de l'avis des personnalités les plus autorisées, les discours de M. Lloyd George aux Communes traduisent assez exactement l'opinion britannique générale.

La Coopération des alliés est devenue effective

L'envoi des quatre bataillons anglais en Haute-Silésie a démontré que le gouvernement anglais coopère avec le gouvernement d'Italie d'une façon effective et complète en Haute-Silésie. Les premiers effets de cette coopération s'étaient déjà manifestés par l'intervention du colonel Perceval, délégué anglais, aux côtés du général Le Rond, et du général de Macle, le colonel Perceval, qui s'était tenu sur une certaine réserve, s'est mis maintenant complètement d'accord avec ses deux collègues français et italien, et est déjà intervenu auprès des insurgés polonais.

Pour les réparations

Berlin, 23 mai. — M. Wirth a fait, au « Berliner Tagblatt », la déclaration suivante : Aussitôt après la formation du gouvernement, nous avons ordonné au ministère l'élaboration de projets de vaste envergure, pour la question des réparations, c'est-à-dire pour les prestations. Il ne peut s'agir d'une politique de répartition, mais d'une politique qui doit être une politique objective à long terme. Il doit être formulé un programme en vue de nos prestations, et ce programme tout entier sera soumis au Reichstag. Alors seulement commencera le travail proprement dit des partis politiques.

Les projets politiques du gouvernement allemand

Berlin, 23 mai. — M. Wirth a fait, au « Berliner Tagblatt », la déclaration suivante : Aussitôt après la formation du gouvernement, nous avons ordonné au ministère l'élaboration de projets de vaste envergure, pour la question des réparations, c'est-à-dire pour les prestations. Il ne peut s'agir d'une politique de répartition, mais d'une politique qui doit être une politique objective à long terme. Il doit être formulé un programme en vue de nos prestations, et ce programme tout entier sera soumis au Reichstag. Alors seulement commencera le travail proprement dit des partis politiques.

trouvé un élément de confirmation dans les rapports officiels reçus de Haute-Silésie. Cette évolution a abouti à un dévouement indéfectible et elle indique, il faut le constater en toute impartialité, la bonne volonté du gouvernement anglais, car de l'avis des personnalités les plus autorisées, les discours de M. Lloyd George aux Communes traduisent assez exactement l'opinion britannique générale.

Depuis, la détente s'est accentuée, au point qu'elle a changé la façon de voir de la partie de la presse qui marquait jusque là de l'opposition à la thèse française, ce qui est particulièrement symptomatique.

Les journaux anglais ont suivi avec un très grand intérêt, une très grande confiance, les étapes de la controverse diplomatique parfaitement courtoise qui s'est déroulée entre les deux cabinets de Londres et de Paris et qui a eu pour premier résultat une modification tangible des vues du gouvernement anglais, venant à celles du gouvernement français, a compris que l'évolution a abouti à un dévouement indéfectible et elle indique, il faut le constater en toute impartialité, la bonne volonté du gouvernement anglais, car de l'avis des personnalités les plus autorisées, les discours de M. Lloyd George aux Communes traduisent assez exactement l'opinion britannique générale.

La Coopération des alliés est devenue effective

L'envoi des quatre bataillons anglais en Haute-Silésie a démontré que le gouvernement anglais coopère avec le gouvernement d'Italie d'une façon effective et complète en Haute-Silésie. Les premiers effets de cette coopération s'étaient déjà manifestés par l'intervention du colonel Perceval, délégué anglais, aux côtés du général Le Rond, et du général de Macle, le colonel Perceval, qui s'était tenu sur une certaine réserve, s'est mis maintenant complètement d'accord avec ses deux collègues français et italien, et est déjà intervenu auprès des insurgés polonais.

L'unité de la coopération alliée est donc effective en Haute-Silésie. On s'attend donc dans les milieux diplomatiques alliés à ce que le gouvernement anglais, avec son habileté bon sens, comprendra qu'il doit agir à Berlin comme il a compris qu'il devait agir militairement en Haute-Silésie et qu'il donnera à Lord Robertson, l'instruction d'agir de concert avec M. Charles Laurent, ministre du gouvernement allemand à fermer ses frontières et à arrêter les opérations des troupes allemandes en Haute-Silésie. Il n'est pas impossible qu'une nouvelle détente soit faite avant peu auprès du gouvernement anglais, ce qui permettra la mise en œuvre de directives nécessaires à son ambassadeur à Berlin.

Pour les réparations

Berlin, 23 mai. — M. Wirth a fait, au « Berliner Tagblatt », la déclaration suivante : Aussitôt après la formation du gouvernement, nous avons ordonné au ministère l'élaboration de projets de vaste envergure, pour la question des réparations, c'est-à-dire pour les prestations. Il ne peut s'agir d'une politique de répartition, mais d'une politique qui doit être une politique objective à long terme. Il doit être formulé un programme en vue de nos prestations, et ce programme tout entier sera soumis au Reichstag. Alors seulement commencera le travail proprement dit des partis politiques.

Les projets politiques du gouvernement allemand

Berlin, 23 mai. — M. Wirth a fait, au « Berliner Tagblatt », la déclaration suivante : Aussitôt après la formation du gouvernement, nous avons ordonné au ministère l'élaboration de projets de vaste envergure, pour la question des réparations, c'est-à-dire pour les prestations. Il ne peut s'agir d'une politique de répartition, mais d'une politique qui doit être une politique objective à long terme. Il doit être formulé un programme en vue de nos prestations, et ce programme tout entier sera soumis au Reichstag. Alors seulement commencera le travail proprement dit des partis politiques.

Au sujet des raisons pour lesquelles il avait accepté l'ultimatum, M. Wirth a déclaré : Personne n'aurait cru à la bonne volonté de l'Allemagne, et nous aurions eu le monde entier contre nous. Songez aux conséquences politiques, au charbon de la Ruhr, à l'émigration, à des années de chômage, à des millions de réfugiés, à des millions de personnes qui ne songent qu'à une tactique de parti. J'accueillerais avec plaisir la collaboration des grands chefs d'industrie, dont l'œuvre d'organisation a permis à l'Allemagne de tenir si longtemps pendant la guerre.

Au sujet des raisons pour lesquelles il avait accepté l'ultimatum, M. Wirth a déclaré : Personne n'aurait cru à la bonne volonté de l'Allemagne, et nous aurions eu le monde entier contre nous. Songez aux conséquences politiques, au charbon de la Ruhr, à l'émigration, à des années de chômage, à des millions de réfugiés, à des millions de personnes qui ne songent qu'à une tactique de parti. J'accueillerais avec plaisir la collaboration des grands chefs d'industrie, dont l'œuvre d'organisation a permis à l'Allemagne de tenir si longtemps pendant la guerre.

Une évolution s'est faite dans l'opinion anglaise

Londres, 23 mai. — Les explications du premier ministre et efforts de la diplomatie anglaise ont amené une évolution dans l'opinion britannique, évolution qui a trouvé un élément de confirmation dans les rapports officiels reçus de Haute-Silésie. Cette évolution a abouti à un dévouement indéfectible et elle indique, il faut le constater en toute impartialité, la bonne volonté du gouvernement anglais, car de l'avis des personnalités les plus autorisées, les discours de M. Lloyd George aux Communes traduisent assez exactement l'opinion britannique générale.

La Coopération des alliés est devenue effective

L'envoi des quatre bataillons anglais en Haute-Silésie a démontré que le gouvernement anglais coopère avec le gouvernement d'Italie d'une façon effective et complète en Haute-Silésie. Les premiers effets de cette coopération s'étaient déjà manifestés par l'intervention du colonel Perceval, délégué anglais, aux côtés du général Le Rond, et du général de Macle, le colonel Perceval, qui s'était tenu sur une certaine réserve, s'est mis maintenant complètement d'accord avec ses deux collègues français et italien, et est déjà intervenu auprès des insurgés polonais.

Pour les réparations

Berlin, 23 mai. — M. Wirth a fait, au « Berliner Tagblatt », la déclaration suivante : Aussitôt après la formation du gouvernement, nous avons ordonné au ministère l'élaboration de projets de vaste envergure, pour la question des réparations, c'est-à-dire pour les prestations. Il ne peut s'agir d'une politique de répartition, mais d'une politique qui doit être une politique objective à long terme. Il doit être formulé un programme en vue de nos prestations, et ce programme tout entier sera soumis au Reichstag. Alors seulement commencera le travail proprement dit des partis politiques.